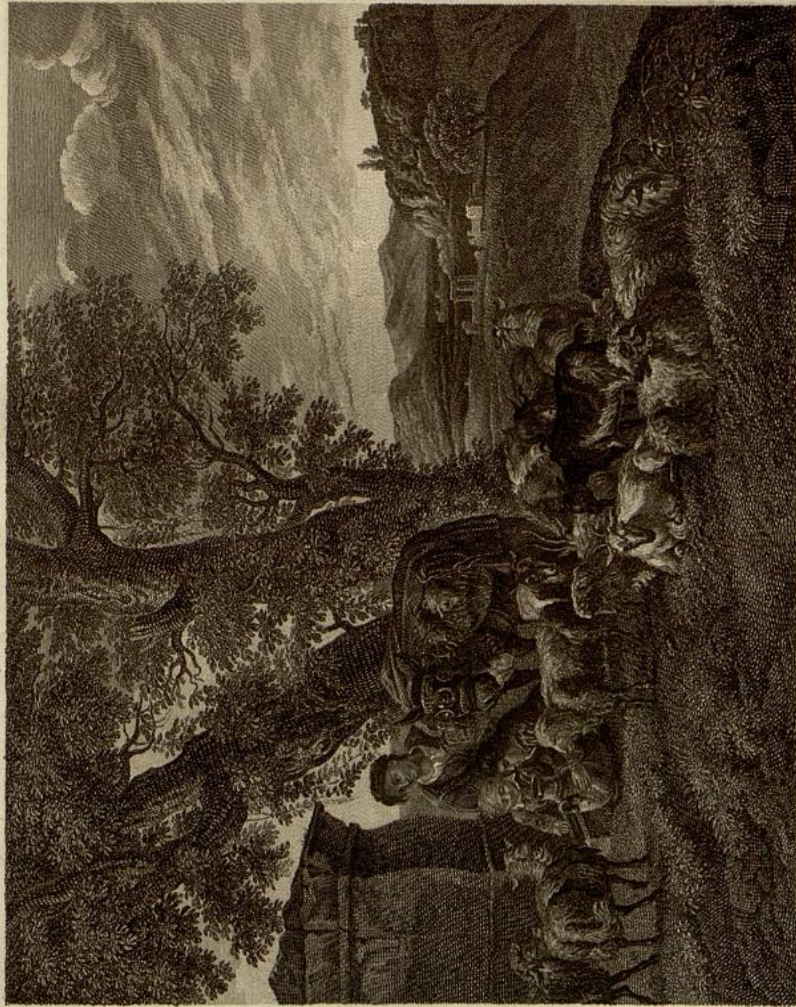


JACOB VAN DER DOEES.

Holländische Schule.



Ulm. von S. v. Pögen.

End von Dr. Gygler in Nürnberg.

SONNEN UNTERGANG.







Jakob van der Does.

## Der Sonnenuntergang.

---

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 2 Zoll. — Breite: 1 Schuh 4 1/2 Zoll.

---

Die Sonne sinkt; abendlich ist die ganze Gegend vom Halbschatten gedeckt; eine überaus schwierige Aufgabe für den Künstler, die jedoch hier mit wunderbarer Kunst gelöst ist. Überall herrscht auf diesem schönen Bilde eine Ruhe und eine Harmonie der Tinten, die den Zuschauer entzückt; und welche zu jener Zeit der holländischen Schule allein eigen war. Die Scene ist eine Art Idylle. In der Mitte des Vordergrundes liegt die, so eben bey einem antiken Brunnen getränkte Heerde, und genießt friedliche Ruhe. Noch ist die Schäferinn mit ihren beyden Knaben bey dem Brunnen beschäftigt. Neben dem Weibe, unter den zwey grün belaubten Bäumen, steht ein Maulesel nach italienischer Manier geschmückt, und trägt in zwey, von einem braunrothen Mantel bedeckten Tragekörben junge Lämmer und Ziegen. Die Thiere der Heerde sind von verschiedenem Alter, und durchaus vortrefflich. Bewunderungswürdig ist zumahl die Behandlung der Wolle und des Haares an Schafen und Ziegen, worin diesem trefflichen Künstler kein anderer gleich kam, geschweige denn ihn übertraf; weßhalb auch seine Werke zu den kostbarsten und theuersten der ganzen holländischen Schule gehören.

Jakob van der Does, genannt Lambour, wurde 1623 zu Amsterdam geboren, woselbst er die Malerrey bey Woyaert erlernte. Er kam frühzeitig nach Italien und nach Rom, wo es ihm jedoch so traurig erging, daß er unter den päpstlichen Truppen Dienste nehmen wollte, wenn seine Cameraden ihn nicht abgehalten hätten. Seine Schwermuth hatte Einfluß auf seine Kunst; meist ist sein Colorit ernst und düster. Zu Rom zeichnete er mit großem Fleiße die Umgehenden



dieser Stadt mit der Reißfeder in der Hand, und übte sich in der Manier des Bamboccio, die ihm vorzüglich wohlgefiel; kam auch in seinen Arbeiten dem Style dieses berühmten Meisters ziemlich nahe. Endlich kehrte er in sein Vaterland zurück und ließ sich im Haag nieder, wo er 1659 Vorsteher der Mahlergesellschaft ward, und 1673 starb. Meist haben seine Landschaften einen italienischen Anstrich und sind mit Thieren, besonders mit Schafen und Ziegen, belebt. Die K. K. Gallerie besitzt außer dem gegenwärtigen noch ein Gemählde von Jakob van der Does, das eine römische Landschaft vorstellt, in welcher eine Bäuerinn schläft. Unser Gemählde ist eines von den selteneren dieses Meisters, auf welche er die Jahreszahl setzte. Man liest darauf MDCLXIII. Er radierte auch mehrere kleine Landschaften mit Thieren, die selten sind und sehr hoch geachtet werden. Sein Sohn Jakob, geboren um 1654, lernte bey Carl du Jardin und Gerard Lairesse. Er malte Historien und arbeitete mit großer Fertigkeit; ward aber zu Paris, wo er eben im Begriff war sein Glück zu machen, in der Blüthe seiner Jahre von einem Neider ermordet.



JACQUES VAN DER DOES.

## LE COUCHER DU SOLEIL.

---

Sur toile. — Hauteur 1 pied 2 pouces. — Largeur 1 pied 4 1/2 pouces.

---

**L**É soleil va disparaître; déjà les environs sont couverts des ombres du soir; sujet extrêmement difficile pour tout paysagiste, mais qui est rendu ici avec un art admirable. Partout dans ce charmant tableau il y a un calme et une harmonie dans les couleurs, qui enchante le spectateur et qui, dans ce tems-là, n'était propre qu'à l'école hollandaise. La scène est une espèce d'Idylle. Au milieu du premier plan, à côté d'une fontaine antique, repose un troupeau, qui vient d'être abreuvé. La bergère avec ses deux enfants est encore occupée à la fontaine. Non loin de cette femme, sous deux arbres touffus, est un mulet, paré à l'italienne, portant des agneaux et des chevreaux dans deux paniers, recouverts d'une draperie brun-rouge. Les brebis et les chèvres sont de différents âges, et d'un dessin parfait. Ce qu'on admire surtout, c'est le faire de la laine et du poil, dans lequel jamais cet artiste n'a été égalé, bien loin d'avoir été surpassé; c'est pour cette raison aussi que ses ouvrages sont des plus précieux et des plus chers de toute l'école hollandaise.

Jacques van der Does, nommé Tambour, naquit en 1623 à Amsterdam, où il apprit l'art de la peinture chez Moyaert. Il vint de bonne heure en Italie et à Rome, où il fut réduit à une telle indigence qu'il prit la résolution de s'enrôler dans les troupes du pape; et il l'aurait certainement fait, si ses camarades ne l'en eussent détourné. Sa mélancolie influa sur son art; presque toujours son coloris est sérieux et



sombre. A Rome, il dessina à la plume, avec beaucoup d'application, les environs de la ville, et il s'exerça dans la manière de Bamboccio qu'il aimait de préférence à toutes les autres; aussi ses ouvrages s'approchent-ils de bien près de ceux de ce célèbre peintre. Enfin il retourna dans sa patrie et s'établit à la Haye, où, en 1659, il fut choisi pour chef de l'académie de peinture, et où il finit sa vie en 1673. Les paysages sont presque tous dans un style italien et peuplés d'animaux, surtout de brebis et de chèvres. La galerie impériale possède, outre le tableau présent, encore un autre de ce maître, représentant un paysage romain, dans lequel on voit une paysanne endormie. Notre tableau est du petit nombre de ceux que ce peintre a daté; il porte MDCLXIII. Il grava aussi à l'eau forte plusieurs paysages avec des animaux, mais qui sont devenus très-rares, et que l'on estime beaucoup. Son fils Jacques, né en 1654, apprit chez Carl du Jardin et Gérard Lairesse. Il fit des tableaux d'histoire et travailla avec beaucoup de facilité; sur le point de faire sa fortune à Paris, il fut assassiné, à la fleur de son âge, par un scélérat envieux de ses succès.